# Hebdo Canada

Volume 1, No 11

le 21 mars 1973



oques

ig, qui longe f ville

les fo lités il de

lu min

Affaires extérieures Canada

External Affairs Canada

Programme de construction navale <sup>au service</sup> des pêches et des sciences de la mer, 1

erce, de la mer, i partice emporte le CNA dans son swing, 2

, Mon Une station de radiodiffusion communcoul hautaire dans l'Arctique, 2

iduelle Visite du président du Mexique, es de M. Luis Echeverria, 3

thodes perspectives encourageantes pour applique canadienne, 3

> les pièces pyrotechniques ne sont has toutes interdites, 4

l et l'é la saison théâtrale de Stratford oduits debutera en juin, 5 omobil

ière, le Conférence scientifique francophone, 6 nent de la régénération des Grands Lacs va iel d'el bon train, 6 et fore relatif

Programme de construction navale au service des pêches et des sciences de la mer

Le ministre des Pêches, M. Jack Davis, a annoncé un nouveau programme quinquennal de construction navale de 50 millions de dollars visant à moderniser les flottes qui s'occupent de recherche et de protection dans le domaine de la pêche au Canada, de même qu'à en accroître l'efficacité.

Des plans de construction de bateaux destinés à répondre aux besoins de plus en plus importants en cartes marines et en levés géophysiques, concernant particulièrement la recherche de pétrole et d'autres matières minérales au large, ainsi que les dangers de la pollution dans l'Arctique, ont également été annoncés.

M. Davis a signalé que, si le Canada doit gérer avec efficacité les ressources renouvelables et les ressources minérales de nos vastes régions hauturières, il est clair que nos bateaux scientifiques et patrouilleurs doivent pouvoir être utilisés à cent milles et plus des côtes et pendant de longues périodes. Aussi faut-il augmenter la navigabilité, la grosseur et la vitesse de ces bateaux.

Plusieurs facteurs font ressortir la nécessité d'accroître les flottes du Service des pêches et des sciences de la mer. D'abord, la décision prise par le Canada en 1970 d'étendre la limite territoriale à 12 milles et d'établir sur ses côtes occidentale et orientale des zones exclusives de pêche a augmenté la superficie à défendre contre les navires de pêche étrangers. Cette superficie sera agrandie considérablement si le Canada est appuyé lors de la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, qui sera tenue plus tard cette année, lorsqu'il proposera de faire reconnaître internationalement la responsabilité des États côtiers relativement à la gestion efficace des ressources du plateau continental. Pour ce qui est du Canada, cela comprendrait la surveillance des eaux

côtières jusqu'à une distance de 300 milles du continent.

En outre, par suite d'une décision récente de pays membres de la Commission internationale des pêcheries de l'Atlantique nord-ouest (CIPANO) de mettre en vigueur des contingents nationaux de prises de hareng, de morue et d'autres espèces, les bateaux de recherche et les bateaux patrouilleurs ont dû accroître leurs activités au large. Un autre facteur qui vient s'ajouter concerne les travaux croissants du Service hydrographique du Canada, qui a entrepris de cartographier toute l'étendue du plateau continental.

Conservation et protection des pêches

La plus haute priorité sera accordée à la construction d'un bateau patrouilleur hauturier de 200 pieds de longueur, qui servira à Terre-Neuve. Cette construction sera terminée en 1975-1976 et coûtera 4.15 millions de dollars. On entreprendra également des travaux d'étude de deux bateaux semblables, un pour la côte du Pacifique et l'autre pour l'Atlantique, bateaux qui devrait être prêts à servir en 1978. Les plans d'un bateau de protection de 95 pieds de long, destiné à la région de l'Atlantique, sont déjà bien avancés; on estime que le bâtiment sera achevé en 1974-1975 et coûtera \$700,000. Les travaux se poursuivront pour remplacer trois patrouilleurs de 48 pieds, basés à Terre-Neuve, et un certain nombre d'unités de moindre taille. Au total. 17 patrouilleurs de grosseur moyenne opérant sur les côtes est et ouest ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest doivent être remplacés au cours des cinq prochaines années au coût d'environ 4.1 millions de dollars.

Recherches dans le domaine des pêches

On entreprend immédiatement les plans d'un bateau de recherche hauturière à

ur les fourn possil les de hé étra idustr16

is de

on. Je résulta verne, e prend ner en

Viêt-N es de La CIO résente eut pat ission iel. El ue si es parti

fonction of the second

l'épreuve des glaces, qui opérera dans l'Atlantique et devrait coûter 7 millions de dollars. On s'attend à ce que soit terminée en 1974 la construction d'un bateau de recherche de 85 pieds de longueur, au coût d'un million, qui servira sur la côte Est; en outre, on commencera les travaux destinés à remplacer deux bateaux de recherche de taille moindre, opérant dans l'Atlantique, au coût global de \$500,000 environ. On prépare aussi les plans d'un chalutier expérimental de 2.6 millions de dollars devant être utilisé sur le plateau continental. Enfin, pour les cing prochaines années, on envisage de construire un important bateau de recherche de 4 millions de dollars, un bateau de 90 pieds pour la pêche expérimentale du flétan sur la côte ouest, et dix autres bateaux de recherche spécialisée, allant de la vedette de 40 pieds au chaland de 75 pieds.

#### Sciences de la mer

On donnera la priorité à la conception et à la construction de bateaux scientifiques d'un coût total d'environ 8 millions de dollars, répartis sur les cinq prochaines années, afin d'aider à la réalisation de programmes hydrographiques et océanographiques. Les travaux de construction d'un bateau de surveillance de 85 pieds, devant opérer dans les Grands Lacs, commenceront cette année.

Les flottes actuelles du Service se composent de 117 unités de 9 tonnes ou davantage; de ce nombre, 32 bateaux mesurent plus de 70 pieds de long. La plus grande partie (78 bateaux) se consacre à des opérations de patrouille pour la pêche; 18 bâtiments sont exploités par la Direction générale des recherches sur les pêcheries, et 21 autres relèvent de la Direction générale des sciences de la mer.

# La Preservation Hall Jazz Band emporte le CNA dans son swing

A l'origine, Preservation Hall était une maison particulière construite aux alentours de 1750. Transformé en taverne sous l'occupation U.S. après la guerre de 1812, il fut ensuite habité par Erle Stanley Gardner et, en 1952, devint l'Associated Arts Studio, où

les musiciens étaient invités à venir répéter. Bientôt l'édifice fut envahi par la musique, la galerie des arts s'installa à la porte voisine et un club était fon dé. Preservation Hall est maintenant la maison d'Allan et Sandra Jaffe qui en ont fait le foyer du jazz de la Nouvelle-Orléans ainsi que des pionniers qui l'ont créé. Des bancs sont installés le long des murs, des photographies tapissent les murs et le visiteur collabore en déposant une contribution dans une corbeille en osier, à l'entrée. A l'intérieur on y trouve les hommes et les femmes qui créèrent le jazz (ou "jass" comme ils l'écrivaient à leur époque) de la Nouvelle-Orléans. Ils appartenaient aux "bands" qui accompagnaient les convois funéraires, ils montaient dans les charrettes qui parcouraient les rues du quartier français, et ils se battaient lorsqu'ils rencontraient une autre "band". On les trouvait sur les bateaux, dans les cabarets, les casinos et les salles de danses.

Jeune de plus de 60 ans, la "band", qui donna un concert au Centre des Arts le 28 février, est formée de "Billie" (Wilhelmina) Pierce (âgée de 66 ans), au piano; "DeDe" Pierce (69 ans), au cornet; Allan Jaffe, au tuba; Cie (Joseph H.) Frazier (69 ans), à la batterie; Willie J. Humphrey (73 ans), à la clarinette et Jim (Nathan) Robinson (81 ans), au trombone.



"DeDe" Pierce, chef de musique de la Preservation Hall Jazz Band.

# Une station de radiodiffusion communautaire dans l'Arctique

Baker Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest, est devenue la première localité de l'est de l'Arctique à posséder sa station de radiodiffusion communautaire. La station CKQN a diffusé ses premières émissions le 14 février.

Le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier, qui avait été invité à l'inauguration, a souligné l'importance de l'événement, car pour les 800 habitants de Baker Lake c'est la réalisation d'un projet longtemps mûri. "Les solutions que vous apporterez aux problèmes que vous rencontrerez dans l'exploitation de votre station, a déclaré le ministre, aideront les collectivités, non seulement du nord mais aussi du sud, qui voudront vivre pareille aventure."

Au début, la station diffusera trois heures d'émissions locales par jour (émissions de lignes ouvertes et d'information, discussions de groupe), auxquelles s'ajouteront des émissions venant du réseau de Radio-Canada. L'esquimau et l'anglais seront les langues utilisées sur les ondes. La station est la propriété de la population locale qui en a confié l'exploitation à la Qamanituap Naalautaa (Q.N.) Society ou Société de radiodiffusion de Baker Lake.

Le projet de station de radiodiffusion communautaire à Baker Lake prenait forme il y a un an lorsque la société Q.N. demandait la participation du ministère des Communications. Par l'entremise de son Groupe des opérations pilotes dans le Grand Nord, et de concert avec la Société Radio-Canada, le ministère fournissait alors de l'équipement, des fonds et des services d'experts-conseils.

En décembre 1972, le Conseil de la radio-télévision canadienne octroyait une licence d'exploitation à la société Q.N.; il soulignait alors son intérêt dans l'établissement d'un tel service de radiodiffusion et jugeait que cette station constituerait une expérience valable pour toutes les collectivités isolées du Canada. Le Conseil se disait intéressé de savoir comment la programmation du poste CKQN répondrait aux besoins de la région desservie et s'intégrerait à la communauté radiophonique canadienne.

# Visite du président du Mexique, M. Luis Echeverria

Le président du Mexique et madame Luis Echeverria seront les invités du gouverneur général et de madame Michener lors de leur visite à Ottawa, du 29 mars au 1er avril prochain. Cette visite officielle, au cours de laquelle monsieur et madame Echeverria seront reçus par le premier ministre et madame Trudeau, fournira l'occasion de renforcer les liens traditionnels d'amitié qui existent entre le Canada et le Mexique et de mettre en oeuvre les initiatives importantes prises lors de la réunion ministérielle canadomexicaine à Ottawa en octobre 1971.

Le président discutera avec le premier ministre et des membres du gouvernement canadien de tous les aspects des relations canado-mexicaines et des questions d'intérêt commun dans le domaine des affaires mondiales.

#### Relations Canada-Mexique

Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre le Canada et le Mexique en 1944, les échanges entre les deux gouvernements ont pris plusieurs formes, dont la visite officielle au Canada, en 1959, de l'ancien président, M. Adolfo Lopez Mateos, suivie de la visite de M. John Diefenbaker au Mexique en 1960. Au cours de la visite d'une mission ministérielle canadienne au Mexique en novembre 1968, un comité mixte Canada-Mexique fut mis sur pied, à l'échelon ministériel, afin de constituer un organisme permanent de consultations périodiques sur des questions politiques, économiques, culturelles et commerciales, d'intérêt commun. En décembre 1970, lors des cérémonies de l'inauguration présidentielle, M. Gérard Pelletier invita, au nom du gouvernement canadien, le président Luis Echeverria à visiter le Canada: le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, réitéra cette invitation à l'occasion de la première réunion du comité ministériel Canada-Mexique, tenue à Ottawa en octobre 1971. Cette réunion marqua le début d'une ère nouvelle dans les relations entre les deux pays, permit de découvrir de nouveaux domaines de coopération entre le Canada et le Mexique, et confirma que, dans le cadre de l'élargissement et de l'affermissement de nos relations avec l'Amérique latine en général, celles que nous entretenons avec le Mexique sont d'une importance primordiale.

## Échanges commerciaux

Les relations entre le Canada et le Mexique sont régies par un accord commercial, entré en vigueur en 1947, en vertu duquel chaque pays accorde à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée. Le volume total des échanges commerciaux entre le Canada et le Mexique pour les dix premiers mois de 1972 a été évalué à \$126 millions, dont \$82 millions d'exportations canadiennes.

En 1971, le Canada se joignit aux groupes de travail mixtes organisés par le Mexique et les États-Unis et chargés d'étudier le problème de la contrebande des stupéfiants et d'autres drogues dangereuses en Amérique du Nord. Une réunion au niveau ministériel eut lieu à Mexico au printemps de 1972, faisant suite à une première rencontre à caractère technique tenue à Washington en octobre 1971; une autre Conférence tripartite sur la lutte contre les stupéfiants, organisée au niveau des sous-ministres, se déroula à Ottawa les 15 et 16 janvier 1973.

Les échanges entre les peuples canadien et mexicain se sont multipliés ces dernières années. Le Comité des hommes d'affaires canadomexicain, créé en 1970, a tenu sa première réunion à Mexico en novembre de la même année, puis s'est réuni à Toronto en novembre 1971 sous les auspices de l'Association canadienne pour l'Amérique latine (CALA).

#### Échanges culturels

En décembre 1971, une bibliothèque canadienne, dotée de 5,000 livres, ouvrait ses portes à Mexico, offrant au public mexicain un centre de lecture et de documentation sur le Canada. Le Canada a également participé à des festivals cinématographiques et à d'autres manifestations culturelles au Mexique, organisant entre autres une Semaine du livre canadien. Le programme permanent du Secrétariat d'État intitulé "Contact Canada" a été étendu au Mexique et commenca, en juin 1972,

par une visite de trois semaines au Canada de dix jeunes Mexicains et une visite de même durée, en août, d'un nombre égal de jeunes Canadiens en Mexique. Le programme "Jeunesse-Canada-Monde", qui consiste en un échange de jeunes gens, a débuté en janvier de cette année avec l'envoi de 34 Canadiens au Mexique. Plus tard, un nombre équivalent de Mexicains visiteront le Canada. En outre, les échanges d'étudiants s'accroissent d'année en année.

En 1952, des services aériens ont été établis entre le Mexique et le Canada et deux compagnies aériennes assurent la liaison, CP Air et Aeromexico. En 1971, 101,000 Canadiens ont visité le Mexique et environ 15,000 Mexicains sont venus au Canada.

# Perspectives encourageantes pour l'économie canadienne

Dans son dernier numéro de la Revue des Affaires, la Banque de Montréal analyse la marche très inégale des affaires l'an dernier et prévoit que la progression spectaculaire du dernier trimestre, qui a fortement relancé l'économie canadienne, se prolongera en 1973 et produira sans doute une des meilleures années depuis dix ans.

Dans ses prévisions pour 1973, la Banque admet pour hypothèse que la masse monétaire n'augmentera probablement pas au rythme rapide de 1972, mais qu'il ne devrait pas y avoir de restriction du crédit. Toutefois, les taux d'intérêts à l'étranger étant probablement appelés à monter, cette attitude monétaire produira probablement une certaine poussée sur les taux d'intérêts dans le courant de l'année.

Quant à la politique fiscale, la Banque prévoit que les Canadiens peuvent s'attendre, en sus des programmes accrus de dépenses déjà annoncés, à certains allègements fiscaux, pour les particuliers aussi bien que pour les sociétés.

Dans ces conditions, la Banque estime que les dépenses des consommateurs augmenteront de 9.8 pour cent. La progression moyenne de l'emploi en 1972 a été de 3.1 pour cent; en supposant que ce taux se maintiendra en 1973 et que la moyenne des salaires augmentera de 6 à 7 pour cent, les revenus totaux de la masse ouvrière

monteront d'environ 10 pour cent. Des hausses des prestations d'assurance-chômage, des revenus des cultivateurs et des paiements de dividendes semblent aussi garantir qu'il n'y aura pas pénurie de pouvoir d'achat.

La persistance du problème du chômage entraînera presque inévitablement une certaine accélération de la croissance des dépenses du gouvernement fédéral; en fait, récemment, plusieurs grands programmes générateurs d'emplois ont été annoncés. La Banque prévoit que les dépenses gouvernementales augmenteront de 12.8 pour cent.

## Investissements des entreprises

Dans le domaine des dépenses d'investissements, le tour d'horiz on préliminaire des intentions des grandes entreprises, à l'automne dernier, faisait entrevoir une augmentation de 10 pour cent en 1973. Dans le contexte d'un plus grand optimisme et d'une production qui se rapproche de la pleine capacité, on peut s'attendre à ce que les dépenses d'installations nouvelles augmentent plus rapidement cette année qu'en 1972, et une augmentation de 10 pour cent paraît réaliste.

Cependant, cette augmentation prévue des investissements des entreprises en 1973 pourrait très bien empiéter sur l'activité de la construction domiciliaire. Si rien n'indique que les logements vacants soient excessivement nombreux, en dépit de deux années record de construction domiciliaire, la situation pourrait changer, car de nombreux logements doivent être achevés cette année. Dans ces conditions, la Banque s'attend à ce

qu'il y ait un peu moins de logements mis en chantier cette année que l'an dernier.

La volonté des hommes d'affaires de contenir les coûts continuera sans doute de restreindre le taux d'accumulation des stocks commerciaux; toutefois, devant des perspectives de ventes accrues, une augmentation modérée de l'ordre de 500 millions de dollars paraît probable.

## Le commerce international

Dans le domaine des exportations, tous les indices font prévoir que l'année sera bonne. L'économie des États-Unis est prospère et l'activité des affaires s'intensifie chez la plupart des autres grands partenaires commerciaux du Canada. Les perspectives d'exportation de céréales et de pétrole paraissent particulièrement bonnes.

D'un autre côté, l'économie canadienne devrait attirer davantage d'importations, à cause de la forte croissance dans les secteurs de la consommation, des machines et de l'équipement. Au total, la Banque prévoit un déficit modéré dans le commerce des biens et services, inférieur à 500 millions de dollars. Les exportations devraient augmenter de 11.8 pour cent et les importations de 10.8 pour cent.

Pour ce qui est du produit national brut (P.N.B.), la Banque prévoit une augmentation de 10.9 pour cent composée d'une hausse de 4.2 pour cent des prix et d'un accroissement de 6.5 pour cent du P.N.B. réel. Un certain fléchissement des augmentations de prix des denrées alimentaires devrait

aboutir à une tenue légèrement meilleure dans le domaine de l'inflation et, si la productivité moyenne s'accroît de 2.5 pour cent en 1973, la prévision de la Banque comporte une augmentation de 3.9 pour cent de l'emploi.

La Banque conclut que, si le taux de croissance de la main-d'oeuvre disponible n'accélère pas de façon appréciable, une telle progression de l'emploi devrait réduire le taux moyen du chômage d'environ un demi-point, pour le ramener à 5.9 pour cent environ, et peut-être plus bas.

# Les pièces pyrotechniques ne sont pas toutes interdites

Selon un communiqué émis par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, les différentes sortes de pièces pyrotechniques ne sont pas toutes interdites. Donnant les précisions quant aux nouveaux règlements décrétés en septembre dernier, le ministère souligne que seules les pièces pyrotechniques jugées très dangereuses ont été frappées de l'interdiction de vente au grand public. Les pétards, définis comme pièces pyrotechniques dont le seul usage est de créer des effets sonores sont de ce nombre.

Les pièces pyrotechniques d'artifice, dont les fusées, les bombardos, les barrages et les obus sonores continuent d'être sujettes à restriction. Des individus ou organisations responsables peuvent se procurer des pièces pyrotechniques de cette catégorie, à condition d'avoir reçu la permission des autorités locales et de garantir à leur fournisseur que le feu d'artifice sera sous la responsabilité d'une personne compétente.

Toutefois, la vente de pièces pour feux d'artifice familiaux n'est pas interdite. Toute personne âgée d'au moins 18 ans pourra se les procurer au détail. Les pièces pyrotechniques entrant dans cette catégorie, connue également sous le nom "d'articles de magasin", comprennent les chandelles romaines, les brillants et les soleils tournants. Cependant, on doit se rappeler que, même si ces pièces pyrotechniques ne sont pas interdites par le gouvernement fédéral, leur vente et leur usage peuvent être restreints par les lois provinciales ou municipales.

La Banque de Montréal publie depuis deux ans ses propres prévisions économiques pour le Canada, dans le numéro de janvier de la Revue des Affaires.

Nous donnons ci-dessous un tableau des résultats des deux dernières années.

	1971		1972	
Pourcentage	Prévision	Réalité	Prévision	Réalité*
d'augmentation en:				
Dépenses des consommateurs	7.7	7.8	10.4	10.5
Dépenses gouvernementales	12.3	12.7	9.8	11.2
Investissements des				
entreprises	5.7	5.8	8.0	10.0
Construction domiciliaire	14.5	23.0	12.0	17.4
Exportations	8.2	5.3	8.4	9.5
Importations	9.4	9.6	13.0	12.5
P.N.B. (dollars courants)	8.3	8.9	9.3	10.7
Facteur de déflation des prix	2.8	3.3	3.1	4.9
P.N.B. (dollars constants)	5.4	5.5	6.0	5.5
* Y compris estimations pour le quatrième trimestre.				



L'extérieur du Théâtre du Festival de Stratford

## La saison théâtrale de Stratford débutera en juin

Le Théâtre du Festival de Stratford présentera trois pièces de Shakespeare et une comédie d'Oliver Goldsmith l'été prochain.

La saison théâtrale commencera le 4 juin avec The Taming of the Shrew, l'une des deux pièces de la tournée européenne de la compagnie. La représentation sera adaptée pour la scène élisabéthaine de Stratford après le retour au Canada de la Compagnie le mois prochain. Mme Pat Galloway et M. Alan Scarfe répéteront les rôles de Kate, la mégère, et de Petruchio, l'homme qui l'apprivoise. Le directeur artistique du Festival, M. Jean Gascon, dirige la production; les décors sont signés Desmond Heeley et la musique a été composée par M. Gabriel Charpentier.

She Stoops to Conquer de Goldsmith, comédie britannique du dix-huitième siècle qui s'est révélée l'un des choix les plus populaires à Stratford l'été dernier, prendra l'affiche le 5 juin.

M. Michael Bawtree en est le metteur en scène et M. Desmond Heeley en a conçu les décors; la musique est l'oeuvre de M. Raymond Pannell.

M. Tony van Bridge interprétera le rôle déroutant de Mr. Hardcastle, et M. Alan Scarfe celui de l'incontrôlable Tony Lumpkin.

M. David William, qui a assuré la mise en scène de King Lear à Stratford en 1972 et au cours de la tournée européenne, dirigera également Othello, qui prendra l'affiche le 6 juin. Les décors seront signés Annena Stubbs et la musique Louis Applebaum; tous deux ont collaboré avec M. William l'an dernier pour monter King Lear.

M. Nahum Buchman, vedette du Théâtre Habimah d'Israël, fera sa première apparition sur la scène de Stratford dans le rôle du Maure de Venise. M. Buchman a déjà interprété ce rôle une fois à l'occasion d'une représentation du Théâtre Habimah de 1967, interprétation qui lui a valu l'éloge unanime des critiques. Il a obtenu à deux reprises le prix de son pays décerné au meilleur comédien masculin et il était encore au nombre des candidats à ce prix l'an dernier. Othello mettra également en vedette Mme Martha Henry dans le rôle de Desdémone et M. Douglas Rain dans celui de Iago.

La pièce *Pericles* de Shakespeare, peu souvent jouée, prendra l'affiche à Stratford le 24 juin et sera dirigée par M. Jean Gascon. L'une des dernières oeuvres de Shakespeare, *Pericles* est un amalgame d'allégorie et de conte de fée et décrit le monde idéal envisa-

gé par l'auteur à l'automne de sa vie. Ce sera la première fois que Stratford présentera cette pièce.

#### Saison russe au Théâtre Avon

Le Théâtre Avon présentera une saison de théâtre russe et offrira deux chefs-d'oeuvre comiques du dixneuvième siècle, tous deux sous la direction de M. William Hutt qui, l'an dernier, a dirigé As You Like It de Shakespeare et a joués le premier rôle dans King Lear pour le reprendre au cours de la tournée européenne.

La saison du Théâtre Avon commence le 29 juin avec A Month in the Country de Ivan Turgenev, pièce traduite par M. Andrew MacAndrew et qui expose la rivalité de deux femmes face à l'amour d'un jeune homme.

L'autre pièce présentée par le Théâtre Avon sera *The Marriage Brokers* de Nikolai Gogol qui prendra l'affiche le 3 août.

# Nouvelles oeuvres canadiennes pour la troisième scène

La troisième scène du Festival de Stratford inaugurera sa saison 1973 le 10 juillet en présentant la première de trois oeuvres canadiennes inédites, dont deux ont été commandées expressément pour le Festival.



Tony van Bridge et Mary Savidge interprètent les rôles de Mr and Mrs Hardcastle dans une scène de She Stoops to Conquer.

La troisième scène en sera à sa troisième année d'existence; elle loge dans le vieil immeuble Casino de Stratford, près de la rivière. Le Festival en a fait un centre réservé aux oeuvres théâtrales et aux représentations musicales originales.

La représentation inaugurale offrira en première *Billy The Kid* (commande spéciale), une adaptation de M. Michael Ondaatje de son *livre* couronné *The Collected Works of Billy the Kid*. Cet ouvrage, qui a gagné la médaille du Gouverneur général en 1971, a été décrit comme "une oeuvre d'art brillante, puissante et fascinante".

A l'affiche le 1er août, on verra Inook and the Sun, pièce pour enfants écrite par le poète et dramaturge montréalais Henry Beissel. Inook fait appel à la présence de comédiens et de marionnettes pour raconter les aventures d'un jeune Esquimau qui part à la recherche du soleil. Les marionnettes seront conçues et crées par M. Felix Mirbt, fondateur et directeur du Montreal Puppeteers.

Exiles, présenté comme "un opéra unique conçu pour le théâtre" et écrit par Raymond et Beverly Pannell, sera présenté en première le 15 août. Cette réalisation, commandée par le Festival grâce à une subvention spéciale du Conseil des Arts du Canada, allie la musique électronique et orchestrale. la poésie et la photographie pour présenter le monde ordinaire à travers une vision extraordinaire. Bien qu'il n'y ait pas d'intrigue, l'oeuvre se compose d'une série d'événements et d'airs pour représenter ce que les auteurs-compositeurs appellent "un espace entre deux mondes...mystérieux, déroutant et infini". Monsieur Raymond Pannell, ex-pianiste de concert, a collaboré au Festival à titre de compositeur à l'occasion de quatre réalisations dont la plus récente est She Stoops to Conquer présentée l'an dernier. Il a également écrit deux opéras pour la Compagnie d'opéra canadienne, y compris The Luck of Ginger Coffey. Exiles sera mis en scène par M. Michael Bawtree.

## Conférence scientifique francophone

Le directeur général de la Bibliothèque nationale, M. Jean-Guy Sylvestre, a dirigé la délégation canadienne à la Réunion des responsables gouvernementaux de la politique de documentation scientifique et technique des pays francophones. Cette réunion était organisée par l'Agence de coopération culturelle et technique et a eu lieu à Paris, en février. M. Marcel Risi, directeur du Service d'analyse de l'information technologique du Centre de recherche industrielle du Québec, représentait le Québec au sein de la délégation canadienne.

Lors de cette conférence, les responsables gouvernementaux de la politique de documentation scientifique et technique des pays membres ont formulé des avis et suggestions en vue de proposer un programme qui sera soumis à la considération des pays membres lors de la Conférence générale de l'Agence de coopération culturelle et technique qui aura lieu à Bruxelles en octobre.

## La régénération des Grands Lacs va bon train

Les programmes de régénération des Grands Lacs et de contrôle de la pollution, entrepris dans le cadre de l'accord canado-américain pour protéger la qualité de ces cours d'eau, se poursuivent normalement et respectent les dates d'échéance inscrites à l'agenda des travaux. C'est ce qu'a annoncé récemment le ministre de l'Environnement, M. Jack Davis, en ajoutant que les travaux entrepris pour l'élimination et le contrôle des sources de pollution dans tous les principaux centres des régions basses des Grands Lacs étaient complétés ou sur le point de l'être.

"Je suis particulièrement satisfait, a-t-il précisé, des progrès accomplis, relativement à notre objectif qui est d'extraire les dépôts de phosphore des réseaux d'égouts dans la région du lac Érié, travaux que nous prévoyons avoir terminés à la fin de 1973."

Appelé à commenter une revue récente des programmes rattachés à l'accord, effectuée par les membres du comité canadien, M. Davis a exprimé une égale satisfaction de constater que la participation américaine suit son cours de façon tout aussi normale. "Il appert que leur échéancier, en ce qui concerne les travaux antipollution, dans les grands centres surtout, pourrait accuser quelques délais, a-t-il expliqué, mais le fait semble être attribuable

principalement à des contingences d'ordre budgétaire et à des problèmes physiques de construction."

"Il est bien entendu, poursuit le ministre Davis, que ces délais nous préoccupent jusqu'à un certain point, si on considère l'ampleur et le coût du rôle américain dans l'accord; il faut remarquer cependant que leur programme fiscal de 1973-74 prévoit des fonds qui leur permettront la mise en chantier de 250 nouveaux projets de l'ordre de près d'un milliard de dollars".

M. Davis a exprimé l'espoir que les Américains accéléreront alors leur programme, surtout dans les régions où un contrôle des sédiments de phosphore est nécessaire.

## Travaux d'aménagement

Bien que le ministre se soit dit heureux de la bonne marche des travaux d'aménagement des systèmes d'épuration dans les municipalités canadiennes, en vertu de l'accord canadoaméricain, il a donné l'avertissement "qu'il ne faudra pas nous asseoir sur nos lauriers, mais au contraire, poursuivre l'élan de concert avec le gouvernement de l'Ontario, de telle façon que nous soyons en mesure de faire face à tout problème qui pourrait surgir à l'avenir".

Enfin, M. Davis a fait remarquer que la Commission mixte internationale reverra sous peu tout le programme, depuis la signature de l'entente en avril 1972, et qu'elle fera cet été un rapport encore plus élaboré sur l'état des travaux aux gouvernements intéressés, ce qui permettra de consolider les objectifs et les échéances à rencontrer. Il prévoyait de plus rencontrer M. Russell Train, président du Conseil américain pour la qualité de l'environnement, afin de discuter avec lui des progrès accomplis.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.